

AU FIL DES ANS



**Bulletin de la Société historique de Bellechasse
C.P. 96, Saint-Lazare Bell. GOR 3J0**



La grange ronde.

Domage... elles sont en voie de disparaître...

SOMMAIRE DU CONTENU

	<u>Page</u>
Message du président	2
Nouvelles de notre société d'histoire	3
Chronique généalogique	4
L'histoire de nos familles sur vidéo	9
La Banque provinciale du Canada (Saint-Malachie)	10
Bellechasse et l'Ordre du Mérite agricole	12
Nos représentants à l'Assemblée Nationale	13
Tragédie à Saint-Charles.....	14
Les trouvailles de mon grenier.....	16
La poste (de ses origines à aujourd'hui).....	17
Histoire de la Côte-du-Sud.....	19
Soirée dramatique et musicale	21
Nos commanditaires.....	22

SOCIETE HISTORIQUE DE BELLECHASSECONSEIL D'ADMINISTRATION :TELEPHONE:

Roger Patry, président	887-6647
Marie Lamothe, vice-présidente	642-5325
André Beaudoin, secrétaire	642-5343
Fernand Breton, trésorier	833-7660
André Goulet, directeur	837-2542
Jean Royer, directeur	833-4253
Lyne Lemieux, directrice	789-3142
Marcel Bélanger, directeur	642-5708
Claudette P. Breton	833-7660

Les textes publiés dans ce bulletin sont la responsabilité de leurs auteurs.

ISSN D381079
 Dépôt légal
 Bibliothèque Nationale du Québec
 Bibliothèque Nationale du Canada

MESSAGE DU PRESIDENT

Il nous fait plaisir de vous présenter le deuxième numéro de notre bulletin "Au fil des ans". Nous espérons qu'il saura vous plaire.

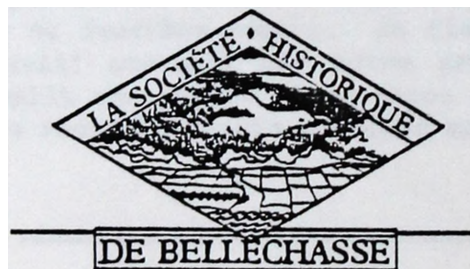
Le premier fut très bien accueilli et nous a valu l'adhésion de plusieurs nouveaux membres principalement des résidents et anciens de Bellechasse.

Nous remercions les quelques membres qui nous ont fait parvenir des articles qui sauront sans doute vous intéresser. Faites-nous part de vos trouvailles!

Nous voulons que 1990 soit une année de réalisation pour votre société historique. L'appui que vous avez manifesté en 1989 nous incite à continuer à voir se réaliser les objectifs fixés par ses fondateurs.

Que 1990 et la décennie qui débutent soient pour chacun de vous un temps de réalisation et de satisfaction.

Roger Patry, président

**BONNE NOUVELLE POUR LES BRETON:**

Dans le bulletin de l'Automne 1989 la chronique généalogique portait sur la famille "Hélie dit Breton". Or, nous apprenons qu'un répertoire des mariages des Breton et des "Hélie dit Breton" vient d'être publié. Il répertorie aux environs de 7 500 mariages depuis l'arrivée de Jean Hélie vers 1668.

Quelques copies de ce document de plus de 450 pages sont encore disponibles au prix de 30,00 \$.

Pour se le procurer, communiquez avec:

M. Guy Breton
2775, Galt ouest, app. 216
Sherbrooke (Québec)

J1K 2Z2

NOUVELLES DE NOTRE SOCIÉTÉ D'HISTOIRE

Le 5 novembre dernier, dans le cadre de nos activités socio-culturelles, et malgré un soleil rayonnant, au-delà de quarante (40) personnes sont venues entendre M. **Gérald McNulty**, professeur au département d'anthropologie à l'Université Laval qui nous a entretenus de la "Présence amérindienne hier, aujourd'hui, demain."

Il a fait état qu'il était tout d'abord possible de retracer la présence d'une civilisation sur un territoire donné, grâce aux éléments toponymiques qu'elle a laissés derrière elle. M. McNulty a précisé que la région Beauce-Bellechasse n'avait probablement été qu'un lieu de passage pour les Abénakis ou Etchemins se rendant transiger à Québec.(1)

Le conférencier n'a pas hésité à quitter ses notes pour répondre aux multiples questions de l'auditoire. Finalement, M. McNulty s'est élevé contre l'extermination radicale, dont les Amérindiens ont été victimes au fil des siècles et dont ils sont toujours victimes de nos jours.

Notre premier bulletin, lancé à l'occasion de la conférence, a connu un succès qui a dépassé nos espérances. Des demandes d'abonnement nous sont parvenues de régions aussi éloignées que l'Estrie et la Côte-Nord. Nul doute que ce journal répond à un besoin et qu'il contribuera à donner un second souffle à notre société. Je voudrais signaler l'excellent travail accompli par Claudette et Fernand Breton pour la réalisation du premier ainsi que du deuxième numéro. Je tiens à mentionner également le formidable travail accompli par notre président Roger Patry qui, discrètement, remplit son mandat d'une façon très efficace. Le nombre de membres qu'il a recrutés depuis quelques mois est, à cet égard, très révélateur.

Comme nous l'avons annoncé dans notre premier numéro, une exposition de peintures est prévue pour le printemps. Cette activité suscite un grand intérêt puisque quarante (40) peintres amateurs s'y sont inscrits, environ cent soixante-dix (170) tableaux seront exposés. Cette exposition aura lieu à l'ancienne école normale de Saint-Damien les 28 et 29 avril 1990. Surveillez les journaux pour des informations supplémentaires.

Quelques-uns d'entre vous ont donné suite à l'invitation que nous avons faite en novembre dernier et nous ont fait parvenir de la documentation. Nous avons apprécié votre initiative et soyez assurés que vos trouvailles font l'objet d'une attention particulière.

André Beaudoin
Secrétaire

CHRONIQUE GENEALOGIQUE

Dans ce deuxième bulletin, nous traitons de la famille "PATRY".

Ce nom de famille, en plus de s'écrire PATRY, s'est également écrit PATRI, PATRIE, PATRIS, PATRIX... L'ancêtre était originaire d'Ervault, diocèse de Larochelelle.

André Patry, né en 1652 est âgé d'environ 15 ans lorsqu'il émigre au Canada.

En effet, son nom apparaît dans un recensement fait en 1667. Il habite la côte de Lauzon où il travaille comme domestique chez le colon Jean-Baptiste Halay.

Le 23 juillet 1675, il épouse la veuve Henriette Cartois en l'église Notre-Dame de Québec.

Après son mariage, l'ancêtre "PATRY" demeure à Québec, s'étant établi sur une ferme dans le bas de la ville. Voici d'ailleurs ce qu'a relevé le recenseur en 1681 sur l'ancêtre "PATRY":

André PATRY - 29 ans

Sa femme Henriette CARTOIS, 30 ans. Elle avait deux enfants Jeanne 9 ans et Geneviève 7 ans issus de son premier mariage avec Michel Autebout, qu'elle avait épousé le 26 août 1671.

André et Henriette avaient une fille Anne-Louise 5 ans, issue de leur union.

Le recensement de 1681 révèle de plus que André Patry possède 2 fusils, 2 bêtes à cornes et que 7 arpents de sa terre étaient rais en valeur.

Par la suite, il s'installa à Saint-Michel-de-Bellechasse où il décéda le 11 décembre 1697 à l'âge de 45 ans. Il laissait au moins 4 autres enfants, soit: André 17 ans, René 13 ans, Joseph 10 ans et Jeanne 7 ans.

Il y a toutes les raisons de croire que tous les Patry de Bellechasse et des environs sont des descendants **d'André I.**

LES PATRY DE SAINT-CHARLES

GENERATIONS

I André Patry, marié à Notre-Dame de Québec le 23 juillet 1675 à Henriette Cartois.

André est le fils de René Patry et de Renée Cousinot d'Ervault, évêché de Larochelelle.

Henriette fille de Lambert Cartois et de Marie Lambert de St-Barthélémi, diocèse de Paris. Celle-ci était veuve de Michel Autebout qu'elle avait épousé en octobre 1671.

- II André Patry, marié à Berthier, le 18 novembre 1711 à Catherine Pruneau.
- III Clément Patry, marié à St-Vallier, le 15 juin 1744 à Marie Brochu.
- IV Clément Patry, marié à St-Michel, le 15 janvier 1770 à Thérèse Latulippe.
- V Lazare Patry, marié à St-Charles, le 28 août 1810 à Geneviève Fournier.
- VI Jean-Marie Patry, marié à St-Charles, le 19 février 1844 à Angèle Filteau.
- VII Athanase Patry, marié à St-Gervais, le 23 août 1892 à Marie Labbé.
- VIII Eugène Patry, marié à Honfleur, le 12 juin 1929 à Aurélie Grégoire.
- IX Charles Patry, marié à Lauzon, le 1er juin 1968 à Jacqueline Poiré.
- X Paul-André Patry

LES "PATRY" DE BEAUMONT

GENERATIONS: (les 3 premières sont identiques aux Patry de St-Charles.)

- IV Ignace Patry, marié à St-Charles, le 23 novembre 1779 à Geneviève Guérette Latulippe.
- V Louis Patry, marié à Beaumont, le 23 avril 1822 à Josette Couture.
- VI Louis Napoléon Patry, marié à Beaumont, le 10 mai 1853 à Angélique Shink.
- VII Adélard Patry, marié à Beaumont, le 7 février 1887 à Palmyre Corriveau.
- VIII Stenio Patry, marié à Beaumont, le 9 mai 1908 à Marie-Anna Sylvain.
- IX Robert Patry, marié à Charny, le 23 octobre 1954 à Marie Bouffard.
- X Gaétan Patry, marié à Montmagny, le 7 septembre 1981 à Sylvie Forgues.
- XI Sébastien Patry.



Le tableau qui suit met en évidence la descendance **d'Adélard** VII père de **Stenio** VIII et d'**Albert** VIII qui furent maires de Beaumont.

ADELARD PATRY x
 Palmyre Corriveau
 m. 07-02-1887, Beaumont

STENIO x
 Marie-Anna
 Sylvain
 m. 26-05-1908
 Beaumont

GERARD x
 Marguerite
 Bilodeau
 m. 01-06-1936
 Montréal

THOMAS x
 Dolorès Langlais
 m. 15-09-1940
 Beaumont

ROGER x
 Rollande Turgeon
 m. 06-09-1954
 Lévis

SAUVEUR x
 Gilberte Desbiens
 m. 10-08-1937
 Québec

JACQUES x
 Hugette Perreault
 m. 16-04-1966
 St-Alban, Port.

LOUIS x
 Marie Jane
 Costa
 m. 08-03-1975

PIERRE x
 Manon Houde
 m. 06-06-1981
 Québec

BERNARD x
 Estelle Taillefer
 m. 21-08-1965
 Montréal

JEAN-GUY x
 Carmen Trudel
 m. 04-01-1969
 Montréal

SYLVAIN X
 Danielle ?
 m. 14-12-1974
 Montréal

CLAUDE x
 Monique Labonté
 m. 10-05-1972
 Beaumont

ALAIN x
 Lise Cantin
 m. 09-03-86
 Beaumont

Simon
 Luc
 François

Frédéric
 Etienne

Sidney
 Frédéric

Hugo

Sébastien
 Olivier

Jean-Philippe

Emmanuel

ADELARD PATRY x
 Palmyre Corriveau
 m. 07-02-1887, Beaumont

ALBERT x
 Alice Langlais
 m. 05-06-1933
 Beaumont

JOSEPH x
 Alice Nadeau
 m. 26-04-1921
 St-Charles

ROBERT x
 Marie Bouffard
 m. 05-10-1954
 Charny

GAETAN x
 Sylvie Forgues
 m. 07-09-1981
 Montmagny

Sébastien

JEAN-MARC x
 Monique Latulippe
 m.
 St-Vallier

RENE x
 Louise Lemieux
 m. 02-07-1971
 St-Gervais

Dominique
 Jérôme

CLEMENT x
 Diane Boivin
 m.
 St-Henri-Lévis

ANDRE x
 M a d e l e i n e
 Blanchet
 m. 26-06-1957
 Paris

7

LES "PATRY" DE MONTREAL

GENERATIONS: (les 2 premières générations sont identiques aux Patry de St-Charles.)

III André Patry, marié à St-Vallier, le 17 février 1744 à Marie Agathe Roy.

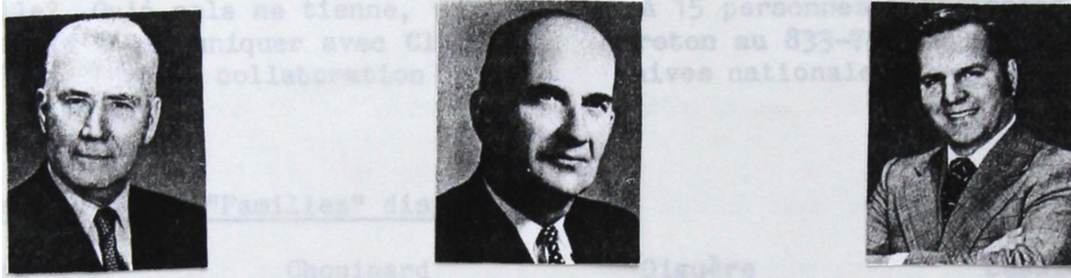
IV { André Patry, marié à Montréal, le 9 janvier 1769 à M. Josette Paré.
Michel Patry, marié le 17 janvier 1774 à Mascouche à Josette Ethier.

Donc, les **PATRY** de la région de Montréal descendraient généralement de **André IV** ou de **Michel IV**.

Avec ces quelques données il sera possible à plusieurs **Patry** de faire le tableau généalogique de leur famille. Vous n'aurez généralement qu'à trouver le nom de vos grands-parents et arrières-grands-parents pour établir un lien. Dans certains cas, il sera nécessaire de consulter les répertoires de mariage de certaines paroisses du comté.

Il est intéressant de rappeler que plusieurs descendants d'Andre I se sont signalés dans leur milieu.

Qu'il suffise de rappeler l'apport de **Sténio VIII** qui fut maire de Beaumont de 1931 à 1941. Son frère **Albert VIII** le fut également de 1951 à 1967 et, pour un terme il fut préfet du comté de Bellechasse. Enfin, **Robert IX**, fils de **Sténio VIII** et neveu d'**Albert VIII** fut maire de Beaumont de 1968 à 1974 et, tout comme son oncle, il fut préfet de comté pour un terme.



Sténio, VIII
1931 - 1941

Albert, VIII
1951 - 1967

Robert, IX
1968 - 1974

On ne saurait passer sous silence l'apport significatif d'**André Patry IX** à la vie politique culturelle et diplomatique canadienne-française. Il est le fils de Joseph VIII.

Après une licence en droit et une maîtrise en science politique, il enseigne successivement le droit, les lettres, les sciences politiques dans diverses universités du Québec.

Il fut, entre autres, conseiller du gouvernement en matières constitutionnelles et internationales, chef du protocole, sous-ministre du ministère de l'immigration, délégué général du Québec en Belgique et au Luxembourg. Ce n'est là qu'une partie du curriculum de ce diplomate polyglote qui fait honneur aux PATRY du Canada.

« * * »

**LA SOCIÉTÉ HISTORIQUE
DE BELLECHASSE** vise la
protection et la mise en valeur de
l'héritage patrimonial et historique
de la grande région de Bellechasse.

L'HISTOIRE DE NOS FAMILLES
SUR VIDEO

L'histoire de soixante-dix (70) familles du Québec est disponible sur cassette vidéo. Il s'agit en effet d'émissions télévisées qui ont déjà été présentées par Vidéotron, il y a quelques années. Chaque émission a une durée de 25 à 30 minutes.

Vous avez manqué une histoire qui vous intéresse? Peut-être celle de votre famille? Qu'à cela ne tienne, vous êtes 10 à 15 personnes intéressées, vous n'avez qu'à communiquer avec **Claudette P. Breton au 833-7660** et nous ferons le nécessaire, en collaboration avec les archives nationales, pour vous faire voir ce vidéo.

Liste des vidéos "Familles" disponibles

Albert	Chouinard	Giguère	Lussier
Allard	Cloutier	Giroux	Martin
Amyot	Crête	Gosselin	Mercier
Archambault	Déry	Guimont	Nadeau
Beaudin	Desjarlais	Guyon	Ouellet-te
Béliveau	Déziel	Hamel	Paquin
Bercier	Dion	Héroux	Pinard
Bilodeau	Doucet	Houde	Plamondon
Bonneau	Duguay	Huard	Préfontaine
Borduas	Emery-Codere	Inkell	Prévost
Bussièrès	Faribault	Joyal	Proteau
Campagna	Feuillon	Kérouac	Proulx
Caron	Gagné-Bellavance	Labelle	Rioux
Chalifour	Gagnon	Larue	Robillard
Chalifoux	Gagnon-Belzile	Leblanc	Rozon
Chalufour	Gaulin	Légère	Therrien
Chartrand	Gendreau	Lehoux	Thiffault
		Lemieux	Tremblay

D'autres sujets sont disponibles, tels que:

- Voyage en France (retour aux sources)
- Acadiens
- Voyage au Manitoba
- Anecdotes sur les villages québécois
- Bibliothèque Nationale du Québec
- Patriotes de 1838 exilés en Australie
- Commission Nationale de généalogie Québec-France
- Fédération des Familles Souches
- France et différentes régions de nos ancêtres
- Généalogie
- Recherches généalogiques
- Société généalogique canadienne-française

LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**SUCCURSALE SAINT-MALACHIE**

En 1979, la Banque Provinciale et la Banque Canadienne Nationale se fusionnèrent pour devenir la Banque Nationale du Canada.

C'est alors qu'après plus de 70 ans d'existence dans la municipalité, cette succursale fut fermée. Une page de l'histoire de Saint-Malachie venait de se tourner.

Ecrire cette histoire, c'est en bonne partie faire la biographie de **M. Georges Lafontaine** et de son fils, **Louis-Hippolyte Lafontaine**. M. Lafontaine, père, naquit en 1870 et fût, entre autres, secrétaire municipal pendant plus d'un demi-siècle (1893-1947). En 1909, il est nommé gérant de la première institution bancaire à opérer à Saint-Malachie: **LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA**.

M. Lafontaine était un autodidacte et il avait un sens strict des affaires. Il n'avait d'autre but que de promouvoir les meilleurs intérêts de ses concitoyens. Homme brillant et plein d'énergie, il imposait le respect. Ses filles, Helen et Marguerite, soulignent également son bon jugement et son sens profond des valeurs.

Georges Lafontaine avait épousé une irlandaise **Catherine O'Farrell**. Cette heureuse union de deux cultures devait s'avérer importante dans l'histoire de la **Banque Provinciale du Canada** à Saint-Malachie. A cette époque la municipalité comptait une forte proportion d'anglophones et de francophones et le bilinguisme était, de toute évidence, bien ancré dans la mentalité des gens.

En 1937, M. Lafontaine prenait sa retraite de la Banque après de nombreuses années de service. Plusieurs gérants se sont succédés jusqu'en 1953, alors que son fils **Louis-H.** prend la relève et poursuit le travail commencé par son père.

M. Louis-H. Lafontaine, bilingue et possédant un diplôme en études commerciales, entreprend alors une longue et fructueuse carrière jusqu'au moment de sa retraite qui coïncide avec la fermeture de la succursale en 1981. M. Lafontaine, doté d'une mémoire fidèle, donne des détails et des renseignements précieux et uniques en ce qui regarde l'évolution et l'histoire de cette institution bancaire et de la municipalité de Saint-Malachie.

Les **Lafontaine** habitent toujours la maison paternelle où étaient situés les bureaux de la banque. C'est une belle maison, riche en souvenirs et en histoire, témoin de la vie de plusieurs générations.

Collaboration spéciale: André Beaudoin
Helen Lafontaine
Marguerite Lafontaine



BANQUE PROVINCIALE, SAINT-MALACHIE
1er établissement, 1909.

M. Georges Lafontaine, Gérant
M. Louis Boulanger, Comptable
M. J. Arthur Lapointe, Ptre, Curé

* * *

Nous vous invitons à nous faire parvenir pour publication éventuelle:

le récit de faits historiques, souvenirs, anecdotes;

des documents anciens;

des photos anciennes ou récentes qui ont une connotation historique (elles seront évidemment remises après utilisation).

ADRESSE :

Société historique de Bellechasse
C.P. 96
St-Lazare-de-Bellechasse
GOR 3J0

ou communiquer avec un des membres du conseil d'administration, dont les noms et nos de téléphones apparaissent à la première page.

BELLECHASSE ET L'ORDRE DU MERITE AGRICOLE
RECHERCHE; JACQUES CARL MORIN

L'origine du mérite agricole

Le 29 janvier 1887, Honoré Mercier devient le 9e premier ministre du Québec depuis la Confédération. La réforme de l'agriculture figure au nombre de ses principaux objectifs. Après avoir créé le ministère de l'Agriculture et de la Colonisation, Mercier ne tarde pas à faire appel à Antoine Labelle, le curé de Saint-Jérôme que l'on surnomme l'apôtre de la colonisation, pour mettre en branle la réforme agricole au Québec.

A l'automne 1888, le curé Labelle soumet au premier ministre qui est responsable du portefeuille de l'Agriculture et de la Colonisation, un rapport qui formule de nombreuses mesures pour améliorer l'agriculture et le sort des cultivateurs et colons québécois.

On y propose notamment la création, parmi les cultivateurs, d'une classe d'honneur qui serait comme le Sénat de l'agriculture. Une mesure inspirée sans doute par l'Ordre du mérite agricole, une décoration du gouvernement français instituée en 1883 sur la recommandation de Jules Méline, ministre de l'Agriculture dans le ministère "Ferry", pour récompenser ceux qui ont contribué au progrès de l'agriculture.

En 1889, lors de l'étude du projet de loi "Acte créant des concours provinciaux d'agriculture et des distinctions provinciales de mérite agricole", William Rhodes, député de Mégantic et nouveau commissaire de l'Agriculture et de la Colonisation, déclare:

"La classe agricole est très importante et par le nombre et la richesse qu'elle est appelée à donner à notre pays. Il est donc indispensable que nos cultivateurs soient placés sur le meilleur pied possible. Il est donc reconnu que les concours sont d'une grande utilité pour stimuler l'ardeur de chacun, et améliorer les procédés de culture."

Il poursuit en ces termes:

"Il y a des fermes dans la Province qui constituent une exploitation bien payante, et nous voulons savoir où elles sont, pour récompenser ceux qui les cultivent par des distinctions honorifiques."

La nouvelle loi est sanctionnée par le lieutenant-gouverneur Auguste-Réal Angers le 21 mars 1889.

Pour les fins du concours, le Québec est divisé en 5 régions agricoles. En 1890, il se déroule dans la première région. Charles Champagne du village de Saint-Eustache, dans le comté de Deux-Montagnes, devient alors le premier lauréat de la médaille d'or de l'Ordre du mérite agricole.

Depuis l'institution de cette décoration, qui fêtait ses premiers 100 ans en 1989, quatre cultivateurs de Bellechasse ont été proclamés lauréats de la médaille d'or et commandeurs de l'Ordre du mérite agricole. Il s'agit de Eugène Dumas de Saint-Michel qui remporta le concours dans la classe des fermes de démonstration en 1932, de Maurice Laliberté de Honfleur en 1962, de Maurice Vézina de Saint-Michel en 1967 et de Raynald Leblanc et Pierrette Demers de Saint-Charles en 1987. (En 1958, M. Paul Binet, de Saint-Camille, se classait deuxième dans la catégorie "médaille d'or".)

NOS REPRESENTANTS A L'ASSEMBLEE NATIONALE

QUI ETAIENT-ILS?

Sous cette rubrique, après avoir fait l'énumération des représentants du comté de Bellechasse à l'Assemblée Nationale depuis 1867 jusqu'à nos jours, nous présenterons une biographie sommaire de chacun d'eux.

En fait, depuis 123 ans que le Québec est dans la Confédération canadienne, Bellechasse a été représenté à l'Assemblée Nationale par 17 représentants différents, soit:

- 1867 - Pelletier, Docteur Onésime, libéral.
- 1875 - Fradet, Pierre, conservateur.
- 1878 - Boutin, Pierre, libéral.
- 1881 - Faucher de St-Maurice, conservateur.
- 1890 - Turgeon, Hon. Adélard, libéral.
- 1909 - Galipault, Hon. Antonin, libéral
- 1930 - Taschereau, Hon. Robert, libéral.
- 1936 - Boiteau, Emile, Union nationale.
- 1939 - Bienvenue, Hon. Valmore, libéral.
- 1948 - Bélanger, Paul-Eugène, Union nationale.
- 1952 - Poirier, Alphée, Union nationale.
- 1960 - Plante, Gustave, Dr, libéral.
- 1964 - Loubier, Gabriel, Union nationale.
- 1973 - Mercier, Pierre, libéral.
- 1978 - Goulet, Bertrand, Union nationale
- 1981 - Lachance, Claude, Parti québécois.
- 1985 - Bégin, Louise, libéral.

Pelletier, Onésime (1833-1881)

Né à Lavaltrie, dans le comté de Berthier, le 5 avril 1833, fils d'Ambroise Pelletier, cultivateur, et de Louise Sophie Giguère.

A épousé dans la paroisse Sainte-Pierre-de-la-Rivière-du-Sud, dans le comté de Mongmagny, le 21 juin 1859, Anselmie Biais, fille de Louis Biais, colonel de milice, et de Marie Genest.

Fit ses études au collège de L'Assomption et à l'université Laval à Québec.

Reçu médecin en 1858, il exerça sa profession à Saint-Charles, dans le comté de Bellechasse. Fut président de la Société de colonisation de Bellechasse.

Elu député libéral à l'Assemblée législative dans la circonscription de Bellechasse aux élections de 1867. Réélu en 1871. Défait en 1875.

Décédé à Saint-Charles, le 2 avril 1881, à l'âge de 48 ans. Inhumé dans le cimetière de cette paroisse le 5 avril 1881.

Fradet, Pierre (1833-1910)

Né à Saints-Gervais-et-Protais, dans le comté de Bellechasse, le 20 septembre 1833» fils d'Ambroise Fradet, journalier, et d'Angèle Gonthier.

A épousé dans la paroisse Notre-Dame-de-Québec, le 24 novembre 1856, Louise Lachance, fille de Léon Lachance et de Catherine Saint-Hilaire. Exerça le métier de menuisier.

Elu député conservateur à l'Assemblée législative dans la circonscription de Bellechasse aux élections de 1875. Défait en 1878.

Décédé à Québec, le 27 juin 1910, à l'âge de 76 ans et 9 mois. Inhumé à Sainte-Foy, dans le cimetière Notre-Dame-de-Belmont, le 29 juin 1910.

Boutin, Pierre (1821-1901)

Né à Saint-Henri, dans le comté de Lévis, le 26 décembre 1821, fils de Pierre Boutin, cultivateur, et de Rose Morisset.

A épousé à Saint-Vallier, dans le comté de Bellechasse, le 22 mai 1848, Esther Bernard, fille de Louis Bernard et de Marie Mercier. Fit ses études à Saint-Henri. Cultivateur et juge de paix à Saint-Raphael, dans le comté de Bellechasse.

Elu député libéral à l'Assemblée législative dans la circonscription de Bellechasse aux élections de 1878. Défait en 1881.

Décédé à Beauport, le 3 décembre 1901, à l'âge de 79 ans et 11 mois. Inhumé dans le cimetière de Saint-Raphael le 7 décembre 1901.

Source: Répertoire des Parlementaires québécois 1867-1978.

••• à suivre dans le prochain bulletin.

* * *

TRAGÉDIE A SAINT-CHARLES

Il y a près de 50 ans, par un bel après-midi d'octobre 1942, une tragédie vint perturber la quiétude des Saint-Charlois.

Vous vous en souviendrez sans doute si vous avez près de 60 ans ou plus et que vous étiez dans les environs de Saint-Charles à ce moment-là.

En effet, un bi-moteur CESSNA qui semblait se diriger vers Québec venait de traverser Saint-Gervais du sud au nord, lorsque d'un de ses moteurs s'échappa une épaisse fumée noire laissant présager le pire. A la hauteur du rang de **l'Hêtrière ouest**, il perdit de l'altitude, évita de justesse arbres et maisons pour finalement exploser dans un champ de la ferme **d'Alfred PATRY**, situé du côté nord du rang.

L'impact laissa un trou d'environ 30 pieds de diamètre par 6 pieds de profondeur études débris éparpillés sur un rayon de plus de 100 pieds, où s'entremêlaient pièces de métal et chair humaine.

Trois heures trente venait de sonner. La nouvelle se répandit comme une traînée de poudre et les gens des environs arrivèrent rapidement sur les lieux.

Madame Lionel Lemelin, de Saint-Charles, témoin de ce drame, raconte le souvenir qu'elle en a conservé:

"Nous sommes accourus, nous marchions parmi les débris de l'avion et les restes humains... C'était horrible à voir, surtout en voyant le corps sectionné du pilote: il respirait encore. Nous nous sommes empressés de demander le prêtre et l'abbé Georges Côté, alors curé de Saint-Charles, se rendit administrer les derniers sacrements aux moribonds."

Madame G. Pelchat enchaîne:

"A la tombée du jour, le spectacle était morbide, une fumée s'échappait encore du sinistre et l'odeur de chair brûlée (...) "nous prenait aux tripes"."

Des fermiers ont alerté l'aéroport de l'Ancienne-Lorette, qui avait déjà été contacté par le pilote. L'armée dépêcha douze soldats pour monter la garde et éloigner les curieux qui se firent nombreux durant la fin de semaine.

Dans le **Soleil** du lundi, nous pouvions lire:

"Les citoyens de Saint-Charles-de-Bellechasse ont eu la surprise de leur vie, hier après-midi, lorsqu'un avion américain est tombé près de leur village. Deux membres de l'équipage ont perdu la vie. L'avion servait au transport de la malle aérienne. Certains objets trouvés sur les lieux du sinistre ont permis l'identification de deux membres de l'équipage. Deux porte-monnaie contenant des sommes de \$100.00 et \$90.00 furent trouvés dans les débris, de même qu'un sac de malle. Le commandant Archambault de l'Ancienne-Lorette et quelques officiers se sont rendus sur les lieux, et l'on se demande s'il y a plus de deux morts. Une enquête est instituée."

Le mardi, le terrain fut nettoyé par les militaires et les restes humains ramassés pour être inhumés au cimetière **Mount Hermon** de Sillery, près de Québec, en présence des membres de la famille Carter.

Au cimetière on retrouve trois pierres tombales et une des pales du CESSNA qui semble monter la garde. Sur cette pale, on y relate le drame en ces termes:

"In memory of the following members of the ARMY CORPS, who died in line of duty when their airplane crashed near St. Charles on October 19th 1942:

2nd Lt. Harlay W. Shoat
1st Lt. Lee D. Kerr
Stafe Sgt. John R. Carter."

Les pierres tombales nous font part de l'âge de ces aviateurs et de leur lieu d'origine:

Harlay W. Shoat, 26 ans, Texas
Lee Donald Kerr, 22 ans, Washington
John R. Carter, 21 ans, Texas

"LES TROUVAILLES DE MON GRENIER"

Journal d'un médecin de campagne ... dans Bellechasse

en 1885

Les récentes recherches entreprises pour la réalisation de la synthèse de l'**Histoire de la Côte-du-Sud** ont permis de retracer le journal d'un médecin de campagne établi dans Bellechasse en 1885. Ce journal est un témoignage fort précieux pour qui veut connaître les pratiques médicales dans Bellechasse à cette époque.

Né à Sainte-Hénédine dans Dorchester en 1860, Gaudiase Paradis se maria quatre fois au cours de sa vie. Il vécut à Saint-Gervais de 1885 à 1895, puis à Saint-Thomas de Montmagny jusqu'en 1918, et enfin à Québec jusqu'à sa mort en 1924.*

Les précieuses notes que nous livre Paradis nous renseignent sur plusieurs aspects du paysage de Bellechasse et de sa société au XIXe siècle. Il y décrit de manière très poétique le faubourg des moulins, la vie de ses notables et la vie aux champs. A plusieurs reprises, il relate les interventions médicales qu'il a faites autour de Saint-Gervais, et les nombreuses visites effectuées dans les foyers des Lebon, des Launières, des Catellier, des Godbout et des Lambert.

Le journal de Paradis s'étend à peu près sur une année. Ce qui est étrange, c'est que son auteur ne mentionne jamais le nom de sa paroisse. Il l'appelle St.P. Et pourtant, les informations qu'on y retrouve nous permettent de croire qu'il habitait Saint-Gervais et qu'il pratiquait dans l'entourage de la Rivière Boyer. Voilà donc un petit livre, certes rare, mais qui permet d'en savoir plus sur Bellechasse et sa société au XIXe siècle.**

Yves Hébert



Armoiries de
Saint-Gervais et Protais

* Joachim Carrier. "Des Cadiens aux Gervaisiens", 1979. pp. 348-349.

** J.G. Paradis. "Feuilles de Journal. Souvenirs d'un médecin de campagne." Québec. Imp. Ernest Tremblay, 1923, 153 pages.

LA POSTE

De ses origines à aujourd'hui

Une longue évolution:

Les hommes ont éprouvé, dès l'antiquité, le besoin de communiquer entre eux par écrit. Aussi la poste qui a pris toutes sortes de formes remonte aux origines de la civilisation.

D'après l'histoire, c'est en Chine en Egypte et en Perse qu'apparurent les premiers courriers. Les Gaulois échelonnaient de distance en distance, des coureurs qui, en se relayant, livraient au loin des messages avec une rapidité remarquable pour l'époque. L'empire romain a connu la poste publique qui, malgré son nom, était au service exclusif de l'Etat. La **première tentative** de restauration du service postal en Europe remonte à **Charlemagne en l'an 807**. On attribue à **Louis XI** l'inauguration, **en 1464**, d'un service périodique de courriers gouvernementaux, lequel fut bientôt imité par les états voisins.

L'établissement de la poste, dans le sens où l'on entend ce mot de nos jours, c'est-à-dire de la poste desservant le public, remonte à des époques très différentes, selon les pays. S'il date du **XVIe siècle** en France, en Allemagne, en Italie et en Espagne, et du **XVIIe siècle** en Angleterre et dans ses colonies, la Russie n'avait encore en **1630** qu'un début d'organisation, alors qu'un véritable service postal ne commencera à fonctionner que vers **1820**. La Turquie et les Balkans ne connurent qu'au siècle dernier un service postal régulier.

Au cours du **XIXe siècle**, les moyens d'action nécessaires sont mis en place dans chaque pays, pour faire de la poste un grand service public.

En 1840, un pas de géant est fait dans l'évolution du service de la poste avec l'**invention du TIMBRE POSTE** dont l'idée paraît pourtant fort simple aujourd'hui.

Les débuts au Canada jusqu'à aujourd'hui:

Ayant développé les grandes lignes de l'évolution de la poste dans le monde, voyons donc quelle fut son évolution au Canada.

Dès **1703**, des courriers postés sur de longs parcours assuraient une certaine liaison entre les trois principales agglomérations de l'époque: **Québec, Trois-Rivières** et **Montréal**, alors qu'un service postal régulier fut établi entre Québec et Montréal **en 1721**.

Depuis la cession du Canada à l'Angleterre et pendant près d'un siècle, les services postaux de notre pays relevèrent de la Grande-Bretagne. Il paraît intéressant de rappeler que l'organisation et l'administration en furent confiées à **Benjamin Franklin**, adjoint au directeur impérial des postes pour les colonies américaines. **Franklin** vint dans notre pays en **1763**, il ouvrit des bureaux de poste à **Québec**, à **Montréal** et aux **Trois-Rivières** et il établit des communications par courrier entre **Montréal** et **New York**. **Halifax** avait, depuis **1755**, un bureau de poste qui la reliait directement à l'Angleterre.

Il y a lieu de rappeler que c'est ce même **Benjamin Franklin**, inventeur du paratonnerre, qui fut l'un des principaux instigateurs de la révolution américaine.

Le service postal par courrier, créé en **1788** entre **Halifax** et **Québec**, comportait un seul départ par mois; le voyage durait sept (7) semaines et coûtait environ 200,00 \$, dont un tiers seulement était couvert par les recettes. Jusqu'en **1804**, le service postal du Haut-Canada consistait en un unique voyage chaque hiver. L'affranchissement d'un pli entre Londres et Toronto, via Halifax était fixé à 1,12 \$.

Les premiers timbres poste canadiens ont été émis en **1851**. Ils étaient à ce temps des dénominations fractionnaires de la livre sterling; en **1859** les premières dénominations en **cents** ont été mises en circulation. Quant au tarif, il a subi de nombreux remaniements au cours des ans; l'affranchissement fixé à 0,02 \$ cents l'once en 1898 est maintenu à ce niveau jusqu'en 1931, à l'exception de la période de **1915 à 1926** en raison de la hausse générale des prix occasionnée par la guerre. Le tarif de 0,03 \$ cents en **1931** passa à 0,04 \$ cents en **1943** et à 0,05 \$ cents en **1954**. Alors qu'en **1970** il était encore à 0,06 \$ cents, il sera à 0,17 \$ cents en 1980 et à 0,39 \$ cents en 1990.

Enfin, il est intéressant de rappeler que ce n'est qu'en **1927**, année du jubilé de diamant de la Confédération canadienne, que l'on émet des timbres bilingues au Canada.

Fernand Hélie dit Breton.



Une Date Importante

Le 6 mai 1840, le premier timbre-poste adhésif fut mis en circulation en Angleterre. On y distingue ici le fameux Penny Black montrant la tête de la Reine Victoria à l'âge de 21 ans.



Le premier timbre, émis par les Postes canadiennes, en 1851. Il représente un castor et fut évalué à "trois pences". Dessiné par Sir Stanford Fleming,

L'HISTOIRE DE LA CÔTE-DU-SUD

Le défi d'un grand projet

Il y a maintenant plus d'un an, le 7 décembre 1988, des personnalités de la région de la Côte-du-Sud se réunissaient à Montmagny, afin de faire le point sur une campagne de financement régional, dont le but ultime était la réalisation et la publication de **l'Histoire de la Côte-du-Sud**, (Bellechasse, Montmagny, l'Islet et Kamouraska). Le défi à relever était de taille pour que cette histoire soit écrite et diffusée. Il fallait, pour ce faire, impliquer financièrement le milieu régional afin de recueillir les 250 000 \$ nécessaires à la réalisation de ce vaste projet. L'Institut québécois de recherche sur la culture, maître d'oeuvre du projet, avait accepté de souscrire, de son côté, 100 000 \$ en plus de superviser le travail de recherche, d'administration, de rédaction et d'édition.

La réalisation de cette histoire, qui s'étend sur une période de trois ans, et dont le travail a débuté à l'automne 1988, s'inscrit dans un vaste projet dont l'objectif est de publier, à l'intérieur d'une collection, l'histoire de chacune des régions du Québec. Il s'agit, en somme, de reconstituer l'histoire d'une région, depuis ses origines amérindiennes et ses premiers colons jusqu'à nos jours.

Déjà, d'autres régions du Québec, se sont prévaluées de l'appui et de la collaboration de l'institut québécois de recherche sur la culture pour publier leur histoire régionale. Ainsi, en 1981, on publiait **l'Histoire de la Gaspésie**. L'automne dernier, on procédait au lancement de **l'Histoire du Saguenay-Lac-Saint-Jean** ainsi que **l'Histoire des Laurentides**. La rédaction est en voie d'achèvement dans les régions du Bas-Saint-Laurent, des Cantons de l'Est et de l'Outaouais. Des lancements sont prévus dans l'année qui vient.

Conscients de la force économique, du dynamisme régional et de la fierté des Côtésudois, les promoteurs de cette campagne ont impliqué les différents intervenants du milieu. Les industries régionales, les municipalités régionales des comtés de Bellechasse, Montmagny, l'Islet et Kamouraska, l'Evêché de Sainte-Anne-de-la-Pocatière ainsi que des communautés religieuses, le Cégep de la Pocatière et le Collège de Sainte-Anne, des commissions scolaires, les caisses populaires, les sociétés historiques, dont celle de Bellechasse, ainsi que des individus ont généreusement souscrit au projet. Convaincus des incidences favorables qui découleraient d'une telle publication, ils contribuent par leur implication financière à la réalisation d'une recherche inédite sur notre région.

Au rythme de la production actuelle, **l'Histoire de la Côte-du-Sud** sera prête à l'automne 1991. Depuis le début du travail de recherche, à l'automne 1988, près du tiers des 20 chapitres, que doit compter l'ouvrage, a franchi l'étape de la version préliminaire. Le contenu de ces textes permet déjà d'apprécier l'originalité de la Côte-du-Sud.

Rappelons que les auteurs sont: **Alain Laberge**, directeur scientifique et auteur des chapitres sur le Régime français et une partie du Régime anglais (1650 env. - 1840); **Diane Saint-Pierre**, directrice administrative et auteure des chapitres sur les institutions et la culture (1840 - à nos jours); **Martine**

Coté, auteure des chapitres sur l'économie et transport-communication (1840-à nos jours); **Yves Hébert**, auteur des chapitres sur la société et la démographie (1840 - à nos jours); et **Jacques Saint-Pierre**, auteur des chapitres sur l'économie (des origines à nos jours) et communication (1930 - à nos jours).

L'équipe de chercheurs compte également sur l'aide d'assistants qui donnent un support fort apprécié: Eve Marier, Chantai Laberge, Johanne Lafleur, Philippe Picard, Chantai Bilodeau et Lucie de Bellefeuille.

Nous terminerons sur ces paroles prononcées à l'occasion de la clôture de la campagne de financement, le 12 décembre dernier:

"Ignorer son passé, c'est se condamner à le répéter..."

(Mrg André Gaumont, patron d'honneur de la campagne de financement, évêque du diocèse de Sainte-Anne-de-la-Pocatière)

Diane Saint-Pierre

AVIS DE RECHERCHE

Vous êtes une famille du comté? Vous connaissez votre ascendance ainsi que quelques faits historiques s'y rattachant? Faites parvenir le tout à la Société historique de Bellechasse, **C.P. 96**, St-Lazare, Bellechasse, GOR **3J0**.

Ou communiquez avec: Fernand Hélie dit Breton
Tél.: **833-7660**

Nous pourrions éventuellement en faire la publication dans ce bulletin.

SAUVEGARDONS LE PATRIMOINE

SOIREE
Dramatique et Musicale

DONNÉE PAR

"LES ETUDIANTS"

Sous le Patronage du

Révd. C.-E. PAGÉ, Curé

AU PROFIT D'UNE BONNE ŒUVRE

JEUDI et VENDREDI, 12 et 13 Aout 1909**PROGRAMME**

1. Solo de piano Mlle ALICE NADÉAU
2. " LE DOCTEUR OSCAR "
Comédie en un acte par A. Mars
3. Chanson comique par M. ALPH. NADÉAU
4. Déclamation par M. J.-M. LACROIX
5. " PEINTRE ET MUSICIEN "
Comédie en un acte par Landrien
6. Solo de violon par M. ALEX. TURGRON
Accompagnement de piano par Mlle A. Nadéau
7. Déclamation par M. C. RHÉAUME
8. " UN JEUNE HOMME PRESSE "
Comédie en un acte par E. Labiche
9. Déclamation par M. J.-M. LACROIX
10. Solo de piano par Mlle A. NADÉAU
11. " SOUFFLEZ-MOI DANS L'ŒIL "
Comédie en un acte par E. Labiche.
12. Solo de Piano par Melle A. NADÉAU
13. O Canada. « Tableau vivant ».

" LE DOCTEUR OSCAR "

PERSONNAGES

Oscar Morisseau, 25 ans M. J.-B. LACROIX
 Morisseau, père d'Oscar, 50 ans M. JOS. ROUTHIER
 Briquet, domestique d'Oscar M. J.-A. NADÉAU
 Groslait, paysan M. C. RHÉAUME
 Narcisse, domestique de Morisseau M. J.-M. LACROIX
 Jolibois, amateur * * *

La scène est à Paris. De nos jours.

" PEINTRE ET MUSICIEN "

PERSONNAGES

Famisol, musicien M. M. BROWN
 Larantic, peintre M. A. ROULÉAU
 Albert, domestique M. ALB. GAGNON
 Randouille, propriétaire d'hôtel M. J.-B. LACROIX
 Pompier, gendarme

La scène se passe dans la banlieue de Paris, de nos jours.

UN JEUNE HOMME PRESSE

PERSONNAGES

Dardard M. J.-B. LACROIX
 Pontbichet M. J.-A. NADÉAU
 Colardeau M. JOS. ROUTHIER

" SOUFFLEZ-MOI DANS L'ŒIL "

PERSONNAGES

Mouillebouche M. J.-M. LACROIX
 Tropical C.-E. RHÉAUME

La scène se passe dans un pavillon isolé, au milieu d'un bois, à 15 lieues de Paris.

God save the King. O Canada!

Sièges réservés : 35cts.**Admission : 25cts. Enfants : 15cts.**

Les dames sont priées d'ôter leurs chapeaux.

NOS COMMANDITAIRES

La liste de nos membres, sa mise à jour et la préparation des étiquettes pré-adressées pour l'envoi des publications sont une gracieuseté de:

JAMBETTE

TÉL.: (418) 837- 8240
FAX: (418) 837-2916

**ÉQUIPEMENTS RÉCRÉATIFS
JAMBETTE INC.**
STRUCTURES DE JEUX ÉDUCATIFS
ET RÉCRÉATIFS

700, RUE DES CALFATS
LAUZON (QUÉBEC) G6V 7M5

Réservé pour des commanditaires qui
veulent bien nous aider à joindre
les deux bouts.